Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
98e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE F. HERBIN ET H. BOUCHE** **MONTLUÇON**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

98e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

x x x

1914 – 1918

x x x

Ancestramil

Imprimerie F. Herbin et H. Bouché

Montluçon.

==========

1922

HISTORIQUE

DU

98e Régiment Territorial d'Infanterie

≈≈≈≈≈≈≈≈≈≈≈≈

Ancestramil

En exécution du décret de mobilisation générale du 1er août 1914, le 98e Régiment Territorial se forme à Montluçon sous les ordres du lieutenant-colonel **BOUSQUET**.

Les différentes opérations de la mobilisation exécutées avec le plus grand calme et dans un ordre parfait sont terminées le 10 août. Le 98e Régiment Territorial comprend alors :

Une compagnie hors rang.

Cinq bataillons.

Trois compagnies de dépôt numérotées 21, 22, 23.

Le 15 août, l'Etat-major, les 1er et 2e Bataillons quittent Montluçon et sont dirigés sur la place de Besançon suivis, le **16** et le **17**, par les 3e, 4e et 5e Bataillons.

PLACE DE BESANÇON

Le 18 août 1914, le 98e Régiment Territorial d'Infanterie, à l'effectif de 48 officiers, 309 sous-officiers, 4.558 caporaux et soldats, tous du recrutement de Montluçon, réunis dans la place de Besançon, fait partie des troupes de défense de cette place et reçoit la mission de mettre en état de défense le secteur Nord, mission qui exige le défrichement de terrains boisés d'une superficie de 150 hectares, la création de tranchées et d'abris dans tout le secteur.

Cependant que s'exécutent les travaux et que se poursuit le perfectionnement de l'instruction, le lieutenant-colonel **BOUSQUET** reçoit avis, le 31 octobre, qu'un bataillon du 97e Territorial passera

très prochainement sous ses ordres et que des six bataillons ainsi réunis, il aura à constituer une brigade à 2 régiments ayant chacun une compagnie hors rang et trois bataillons, les 1er, 2e et 3e bataillons de l'ancienne formation, quitte la place de Besançon pour le camp retranché de Toul, où il arrive le 11 au soir.

CAMP RETRANCHÉ DE TOUL

Les 1er et 3e bataillons sont affectés au secteur N.-O., le 2e au secteur Est.
La mission qui est dévolue au 98e Régiment Territorial est de compléter et de rendre aussi habitables que possible, pendant l'hiver, les ouvrages du Grand Ronnet, du Petit Ronnet et du sud du plateau d'Écrouves-Bruley, mission dont il s'acquitte avec une conscience qui lui mérite cette citation à l'ordre du gouvernement militaire :

« Le général gouverneur cite à l'ordre du gouvernement militaire le 98e Régiment Territorial d'Infanterie pour les travaux qui ont été exécutés sur les plateaux de Bruley et du Ronnet. Ces travaux font honneur aux officiers qui les ont dirigés et aux hommes qui les ont exécutés ».

1er février 1915.

Jusqu'en août 1915, le 98e Régiment Territorial d'Infanterie poursuit les travaux qui lui sont confiés avec le même zèle qu'il a montré dès leur commencement.

SECTEUR MOSELLE

Le 27 août 1915, en exécution d'un ordre du général commandant la 1re Armée, le 1er bataillon quitte le secteur Nord-Ouest de Toul, se rend à Villiers-en-Haye où il renforce la 16e division d'infanterie coloniale dans les secteurs Fay, Croix-des-Carmes, Montauville.

Le 7 septembre 1915, le 3e bataillon quitte le secteur Nord-est de Toul, se rend à Dieulouard pour y renforcer la 16e division d'infanterie coloniale et occupe les secteurs Mouchoir, Vilcey, Haut-de-Rupt. Quelques jours plus tard, les 1er et 3e bataillons sont rattachés à la 73e division qui remplace la 16e division d'infanterie coloniale. L'état-major du régiment et le 2e bataillon demeurent rattachés à la place de Toul jusqu'au 11 février 1916, date à laquelle ils quittent cette place pour être mis à la disposition de la 73e division d'infanterie. Le 4 mars 1916, le lieutenant-colonel **BOUSQUET** prend le commandement du sous-secteur Moselle où le 15 avril les compagnies du 2e bataillon relèvent les unités du 47e Régiment d'Infanterie Territoriale. Le 98e R. I. T., en entier, continue son service en

Ancestramil

secteur sous les ordres de la 73e division jusqu'au 11 juin, date à laquelle, par ordre du général en chef, le 98e R. I. T., quittant le secteur, gagne Frouard où il s'embarque.

A cette occasion, le général **LEBOCQ**, commandant la 73e division, fait paraître l'ordre suivant, qui retrace les services rendus par le 98e R. I. T. dans le secteur Moselle :

« *Ordre de la 73e division*

« Le 98e Territorial quitte la 73e division pour une destination nouvelle.
« Longtemps les 3e et 1er bataillons ont partagé, avec les 145e et 146e brigade, les dangers et les fatigues de la garde du secteur. Tour à tour travailleurs et défenseurs, ils ont fait preuve d'un entrain et d'un dévouement dignes d'éloges aussi bien en première qu'en deuxième ligne. Le 2e bataillon, venu en avril 1916 seulement, a fait bonne garde dans le sous-secteur qui lui était confié.
« Par l'activité des chefs et des soldats, il a continué à améliorer les défenses qui y sont établies.
« A tous officiers, sous-officiers et soldats du 98e Territorial, le général adresse, au moment de leur départ, ses remerciements chaleureux pour les services rendus à la 73e division et leur exprime avec ses regrets, ses vœux sincères pour la poursuite de la campagne.
« Le 11 juin 1916

« *Signé :* **LEBOCQ** ».

Bien que pendant son séjour dans le secteur de la 73e division il n'y ait eu aucune opération importante, cependant, par suite de l'activité de l'Infanterie ennemie, des bombardements assez fréquents de l'Artillerie, le chiffre des pertes du 98e R. I. T. a été de 99 blessés et 9 tués.

VERDUN

Débarqué à Longeville, le 98e Territorial se trouve rassemblé le 15 juin 1916 à Naives-devant-Bar, où il est mis à la disposition du général commandant le VIe Corps d'Armée, et dirigé sur Baleycourt et Dugny.

Le 13 juin, le 1er bataillon, les 5e et 6e compagnies quittent Dugny et se portent aux abris des carrières Est et tunnel de Tavannes, où ces unités sont mises à la disposition du secteur de Souville tenu par la 130e division.

Le service que fournit le 98e R. I. T. est ainsi réparti :
1er bataillon, à Verdun, fournissant diverses corvées et travaux ;
Un bataillon et demi à la disposition du secteur de Souville ;
Le reste au repos, employé à divers travaux.
C'est le moment où les armées allemandes tentent un suprême effort pour vaincre la résistance des défenseurs de Verdun.

Ancestramil

L'Artillerie s'acharne à rendre les ravitaillements impossibles. Aussi, dès le début, le 98e R. I. T. éprouve-t-il de lourdes pertes : le 22 juin, 18 ; le 23, 139 ; le 24, 104 ; le 25, 45 ; le 1er juillet, 80 ; et il en est ainsi presque chaque soir. Le 25 juin 1916, le lieutenant-colonel **BOUSQUET** est rayé des contrôles du Régiment et remplacé par le chef de bataillon **BORSCHNECH**, du 64e Territorial, promu peu après au grade de lieutenant-colonel.
Malgré ses pertes élevées, les fatigues surhumaines d'un ravitaillement à porter aux troupes en lignes, de nuit, à travers un terrain défoncé, le 98e R. I. T. poursuit sans faiblesse sa mission de dévouement et mérite les éloges du général **TOULORGE**, commandant la 130e D. I., lorsque cette division **quitte le secteur de Souville.**

Lettre N° 7.234 du 27 juin 1916 de la 130e D. I. à M. le colonel commandant le 98e R. I. T. :

« En quittant le secteur de Souville, je tiens à vous signaler le dévouement et l'activité dont les compagnies de votre Régiment, mises à ma disposition, ont fait preuve dans l'accomplissement de leur tâche journalière, tâche pénible et souvent dangereuse.
« Sans une défaillance, sans une hésitation, officiers et hommes de troupe ont, chaque nuit, sous des bombardements quelquefois violents et au prix de pertes sensibles, porté vers l'avant vivres et munitions et ramené les blessés.
« Ils ont ainsi participé, d'une manière efficace, à la défense de la place de Verdun.
« Je vous signale tout spécialement, pour leur zèle et leur énergie, les sous-lieutenants **BARBAUX**, **PERROT** et **ARNOULD** et le sergent **MONNET** ; je serais désireux, si vous le jugez convenable, qu'il soit tenu compte de leur attitude dans les propositions dont ils peuvent être l'objet.
« *Signé* : **TOULORGE** ».

D'autres lettres de félicitations, dont la teneur suit, viennent encore souligner la conduite des unités du 98e R. I. T. et montrer la part que nos braves territoriaux ont prise dans la défense de Verdun :

1° ***Lettre du général d'ANSELME, commandant la 127e division, à M. le colonel commandant le 98e R. I. T., du 6 juillet 1916 :***

« Le général commandant la 127e D. I. adresse ses félicitations aux 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e compagnies du 98e Territorial et aux compagnies du 2e bataillon du 17e Territorial, qui ont travaillé sous ses ordres dans **le secteur de Tavannes**, **du 27 juin au 6 juillet 1916**.
« Par tous les temps, sous les bombardements les plus violents dans un secteur particulièrement difficile, tous ont accompli leur tâcha quotidienne avec un courage, un dévouement dignes de tous éloges. Ils ont ainsi puissamment et glorieusement contribué à la défense du pays, le général les en remercie.
« *Signé* : **D'ANSELME** ».

2° *Lettre du colonel ROGET, commandant par intérim la 141e brigade, à M. le colonel commandant le 98e R. I. T. du 14 juillet 1916*

« En quittant le commandement du sous-secteur du tunnel de Tavannes, je tiens à remplir un devoir agréable, celui de vous signaler le dévouement, le zèle inlassable, l'abnégation, dont les compagnies de votre régiment, placées sous mes ordres au tunnel, ont fait preuve dans l'accomplissement d'une mission pénible et dangereuse, mais indispensable à l'existence des troupes en ligne.
« Sous des bombardements presqu'ininterrompus, parfois avec émission de gaz asphyxiants et toujours violents, ces braves soldats au prix de pertes élevées, par tous les temps, de jour et de nuit, ont ravitaillé sans relâche leurs camarades combattants, en vivres, en munitions, engins divers ; ils ont assuré pour la plus large part dans le transport des blessés dans des terrains toujours bombardés, complètement bouleversés par les obus, au milieu de dangers incessants et au prix de fatigues excessives.
« Dans cette accumulation de difficultés sans nombre, les soldats des 8e, 9e, 10e, 12e compagnies du 98e Territorial ont accompli leur tâche semée de périls, avec un dévouement admirable et le plus haut sentiment du devoir.
« Ils ont ainsi puissamment et glorieusement contribué à la défense du secteur confié à la 141e brigade, je les en remercie de tout cœur.

_____

« Ma reconnaissance et mes remerciements s'adressent tout particulièrement à MM. les chefs de bataillon **ROUGIER** et **PERRIER**, dont l'activité, le zèle et le dévouement ne se sont jamais démentis.
« Doués du sentiment de l'ordre et de l'organisation, ils ont su faire fonctionner avec célérité et sans heurts un service délicat et compliqué.

« Le colonel commandant p. i. la 141e brigade,
« *Signé* : **ROGET** ».

_____

3° *Lettre du colonel MATHIEU, commandant la 32e brigade d'infanterie, à M. le colonel commandant le 98e Territorial, du 31 juillet 1916 :*

« Mon cher **BORSCHNECH**. — Je ne veux pas quitter la région de Souville et du tunnel, sans vous exprimer le plaisir que j'ai eu à disposer des unités du 98e Territorial dont j'ai pu apprécier les services pendant le séjour de ma brigade dans ce sous-secteur, du 13 au 31 juillet 1916.
« Les commandants **ROUGIER** et **PERRIER** et le capitaine **CORRE** comme majors du tunnel, par leur zèle intelligent, leur activité réfléchie et la façon dont ils ont dirigé leurs unités, m'ont apporté un précieux concours.
« Quant aux hommes de troupe, je me plais à reconnaître hautement leur dévouement, leur bon esprit et leur mérite dans l'accomplissement de leurs corvées journalières toujours pénibles et fatigantes, et très souvent dangereuses sous les bombardements auxquels malheureusement ils ont largement payé tribut.
« Ce m'est donc un devoir agréable que de vous adresser pour eux mes compliments et mes

remerciements.

« Signé : **MATHIEU** ».

_____

4° Lettre du général G. de MONTBEILLARD, commandant la 309e brigade d'infanterie, au lieutenant-colonel commandant le 98e R. I. T., du 10 août 1916 :

« J'ai l'honneur de vous adresser les citations que vous m'avez proposées pour les militaires du 98e que j'ai eus sous mon commandement au P. C. tunnel O. Je saisis volontiers cette occasion de vous dire la satisfaction que m'ont donnée vos compagnies par leur complet dévouement et la direction éclairée, active et pleine d'abnégation, qu'elles ont reçues de leurs chefs successifs, le capitaine **CORRE** et le commandant **GUILBERT**.
« Tous ont travaillé jusqu'à la limite de leurs forces à assurer le service compliqué du tunnel, ainsi que les ravitaillements aux troupes de premières lignes et les évacuations, sans souci de la fatigue et du danger.

« Signé : **G. de MONTBEILLARD** ».

_____

5° *Lettre du général **REIBELL**, commandant la 31e brigade, à M. le lieutenant-colonel commandant le 98e R. I. T., du **16 août 1916** :*

« Je tiens à vous exprimer la satisfaction que m'ont donnée, pendant mon séjour au tunnel de Tavannes du 14 au 31 juillet 1916, les compagnies du 98e Territorial employées aux pénibles travaux de portage et aux corvées de toute nature dans le secteur de la 16e D. I. Vos braves soldats y ont apporté beaucoup de zèle et de dévouement.
« Leur tâche était ingrate et parfois périlleuse, mais elle n'en était que plus méritoire.
« Indépendamment des services rendus en général par les unités du 98e Territorial pendant la période où la 16e D. I. est demeurée dans le secteur de Tavannes, j'ai eu à me louer tout particulièrement du concours que m'ont donné, comme majors du cantonnement, les commandants **PERRIER** et **ROUGIER** qui se sont multipliés pour assurer le bon ordre, la discipline, la propreté et l'exécution de tous mes ordres. Ce sont des collaborateurs d'un dévouement absolu sur le zèle et la compétence desquels le commandement peut entièrement compter et mon témoignage à leur sujet vient s'ajouter à celui de mes prédécesseurs et le confirmer entièrement.

« Signé : **REIBELL** ».

En août, l'Artillerie allemande devient moins active, le chiffre des pertes quotidiennes diminue, le 98e va connaître des moments moins pénibles lorsque se produit la catastrophe du tunnel de Tavannes.

Le 4 septembre 1916, à la suite d'un commencement d'incendie dû à une cause restée indéterminée, de formidables explosions successives se produisent dans la partie Ouest du tunnel. L'incendie se

propage avec une rapidité foudroyante, tandis que la voûte s'emplit de fumée et que les planchers s'écroulent.
Au moment où cet accident se produit, il reste du 98e au tunnel de Tavannes :
Le commandant **GUILBERT**, commandant le 1er bataillon, major du tunnel, son adjudant de bataillon, son ordonnance, un cycliste, la 3e compagnie en entier et un peloton de la 2e qui disparurent dans la catastrophe.
Déjà d'un effectif réduit en raison des pertes précédentes, le 98e est constitué à 2 bataillons au lieu de 3, le 2e bataillon étant dissous et servant à compléter le 1er et le 3e bataillons, ce dernier prenant le n° 2.
Le 25 septembre 1916, les deux bataillons du 98e, laissant à Verdun le colonel du 98e, la compagnie hors rang et les deux compagnies de mitrailleuses, s'embarquent pour la Champagne, emportant les félicitations que leur adresse le général **MANGIN**, commandant le groupement D. E. dans l'ordre général :

« N° 9.681 du groupement D. E., en date du 22 septembre 1916.

« Au moment où le 98e Régiment d'Infanterie Territoriale quitte le secteur de Belrupt, le général MANGIN, commandant le groupement D. E., se fait, auprès du colonel, des officiers et soldats, l'interprète des unités actives reconnaissantes du concours dévoué que ce régiment leur a donné.
« Pendant une longue et dure période de trois mois, le 98e Régiment d'Infanterie Territoriale a apporté au service des héroïques défenseurs de Verdun tout son courage, tout son dévouement aux heures difficiles. Par un bombardement d'une intensité souvent très violente, il a assuré le ravitaillement sur le champ de bataille, a participé aux travaux des positions, a transporté les blessés, pendant les plus rudes combats. Il laisse une partie des siens sur une terre héroïque où les obus ont creusé des tombes dignes de ceux qu'elles renferment.
« Le général commandant le groupement tient à adresser au chef de corps, avant son départ, l'attestation que le 98e Régiment d'Infanterie Territoriale a eu l'honneur de tenir sa place dans la défense de Verdun et qu'il y a rempli tout son devoir.

« Signé : **MANGIN** ».

Dans la période du 15 juin au 25 septembre 1916, les pertes du 98e R. I. T. se sont élevées au chiffre de : 50 tués, 716 blessés et 164 disparus.

CHAMPAGNE

Le 26 septembre 1916, les deux bataillons du 98e Régiment d'Infanterie Territoriale débarquent à Germain et sont mis à la disposition du 38e Corps d'Armée pour l'exécution de différents travaux destinés à la défense du secteur **de Reims** et à l'aménagement de l'arrière.
Le 1er bataillon, spécialement affecté aux travaux de défense, s'en acquitte avec un zèle qui lui

mérite les félicitations du général **PIARRON de MONDÉSIR**, commandant du 38e Corps d'Armée. Les travaux se poursuivent pendant l'automne et l'hiver 1916 – 1917. Le 29 janvier 1917, l'état-major du régiment, la compagnie hors rang, les deux compagnies de mitrailleuses, restés à Verdun, viennent rejoindre les 1er et 2e bataillons. Le 30 janvier, le lieutenant-colonel **BORSCHNECH** reprend le commandement du régiment regroupé. Le 98e poursuit les travaux qui lui sont confiés avec le même zèle qu'il a précédemment montré et, le 29 mai, quittant la Champagne, il est dirigé sur la IIe Armée, à Verdun.

VERDUN

Débarqué à Dugny les 30 et 31 mai 1917, le 98e Régiment d'Infanterie Territoriale est mis à la disposition du service routier de la IIe Armée et chargée de différents travaux d'aménagements de communications dans la région ravin du Helly-Haudromont. Le 31 juillet, après avoir subi quelques pertes du fait des bombardements de l'Artillerie ennemie, il est envoyé au repos. Le commandant **RICHARD**, chef du service routier de la IIe Armée, adresse au lieutenant-colonel **BORSCHNECH** la lettre de félicitations suivante du 3 août 1917 :

« Mon colonel,

« Au moment où la route de M. F. 4 aux carrières d'Haudromont, par la ferme de Thiaumont et le ravin de la Dame, vient d'être livrée à la circulation, je ne veux pas manquer de venir vous adresser, ainsi qu'aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 98e Territorial, mes bien vives félicitations pour l'activité, le dévouement et la courageuse énergie qui ont été déployés, à tous les degrés de la hiérarchie, dans l'exécution des travaux de cette importante voie de communication.

« Le résultat obtenu a dépassé toutes les espérances.
« Si l'on considère que cette route, de plus de 4 kilomètres de longueur, a nécessité 18.000 tonnes de matériaux, qu'elle a été exécutée aux vues de l'ennemi sous des bombardements fréquents, dans un terrain très bouleversé où se sont livrés tant de glorieux combats ; si l'on considère, d'autre part, que ce travail de géant a été accompli en six semaines par votre régiment pour la plus grande part, on peut mesurer l'effort qui a été fourni, le courage et l'énergie qui ont été déployés.
« Le 98e Territorial, sous votre haute direction, a accompli là une belle œuvre dont il peut être justement fier.

« A mes félicitations, permettez-moi de joindre l'expression de ma reconnaissance pour le concours éclairé et dévoué que nous avons toujours trouvé auprès de vous et de vos officiers, qui avez été pour mes officiers et pour moi de précieux collaborateurs.
« J'aurai l'honneur de vous adresser incessamment des propositions de récompenses en faveur de ceux de vos officiers et sous-officiers qui se sont le plus distingués.
« Je me permettrai, d'autre part, d'intervenir pour que certains mérites exceptionnels soient

récompensés par l'Armée ou le Corps d'Armée.
« Veuillez agréer, mon colonel, l'assurance de mes sentiments les plus distingués et bien dévoués.
Le chef du service routier de la 2e Armée,
« **RICHARD** ».

Le 8 août 1917, le 98e R. I. T. retourne à Verdun et reprend dans la région Thiaumont-Haudromont des travaux qu'il poursuit pendant l'hiver 1917 -1918.

==========

Ancestramil

DISSOLUTION DU 98e R. I. T.

Le 25 février 1918, une note de la IIe Armée prescrit la suppression du 98e R. I. T. en tant que régiment.

Les unités dissoutes du 98e R. I. T. formeront un état-major de groupe de mitrailleuses de position et un bataillon de pionniers.

En exécution de cette note, le 98e Régiment d'Infanterie Territoriale est dissout à la date du 5 mars 1918.

Depuis le 2 août 1914 jusqu'au 5 mars 1918, qu'il fût employé à des travaux de défense et d'aménagement comme à Toul ou en Champagne, qu'il eût la garde d'un secteur comme dans le secteur Moselle, ou qu'il ravitaillât les premières lignes comme à Verdun, le 98e R. I. T. a toujours rempli sa tâche avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti.

La place que le général **MANGIN** lui donne parmi les défenseurs de Verdun, il la mérite également parmi ceux dont les efforts et les souffrances, se poursuivant sans répit pendant plus de quatre années, ont donné la victoire à la France.

==========

Ancestramil

Historique du 98e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie F. Herbin et H. Bouché – Montluçon.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

121e RÉGIMENT D'INFANTERIE

-------oOo-------

Liste nominative des militaires du 98e Régiment d'Infanterie Territoriale, Morts pour la France et Disparus pendant la Guerre

-------O-------

1° Morts

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
CORRE Jean-Julien	Chefs Bat.	**POURMARIN** Charles	Sergents
GUILBERT Napoléon	—	**RENAUD** Fernand	—
ROUGIER Jean	—	**VINCENT** Auguste	—
CHASSAGNE Henri	Capitaines	**BERGER** Jean	Caporaux
LÉCLUSE Jean	—	**BRIART** Étienne	—
LEVADOUX Jean	lieutenants	**BRIZOU** Auguste	—
NEYRON Eugène	A.-Maj.2ec.	**BROCHARD** Gilbert	—
TOLLERON Lucien	Lieutenant	**DUBREUIL** Antoine	—
CADORET Félix	Sous-lieut.	**DUCHEZEAU** Jean	—
De FINANCE de CLAIRBOIS Louis	—	**DULAC** Joseph	—
OYSELET de CHEVROZ Hippolyte	—	**GÉNEVRIER** Jean	—
PIC Marc	—	**GONNET** Gilbert	—
MATHIEU Jean	Adjudants	**GRANCHON** Barthélemy	—
ROBIN Michel	—	**GUILLEMIN** Mathieu	—
BEAUJARD Henri	Sergents	**HABOUZIT** Joseph	—
BRUNET Alphonse	—	**JACQUESSON** Jules	—
CONFESSON Louis	—	**LAUMONIER** Victor	—
DATINET Jean	—	**LE LOUS** Jean	—
DIONET Frédéric	—	**LIMOGES** Eugène	—
DUCRAY Claude	—	**LIOTARD** Émile	—
DUPEYRAT Henri	—	**MATHIAUD** Jean	—
FERRANDON Jean	—	**MERLE** Calixte	—
GODIGNON Jean	—	**MOREL** Alexandre	—
GÉRARDIN Joseph	—	**ROBERT** Marc	—
GUILLEMARD Jean	—	**SAILLARD** Louis	—
JACQUESSON Georges	—	**SIMÉON** Henri	—
JAMBENOIRE Antoine	—	**ACCARY** Jean	—
KISSEL Léon	—	**ALLEMAND** Marius	—
LABOISSE Jean	—	**ALLIBERT** Joseph	—
LAURENT Amable	—	**ALLIGIER** Jean	—
PETITJEAN Jean	—	**ANDRÉ** Jean	—

Ancestramil

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
ANDRÉ Gilbert	Soldats	**BOUCHER** Pierre	Soldats
ANDRÉ Pierre	—	**BOUDET** Marien	—
ARNAUD Hippolyte	—	**BOUDON** Jean	—
ARNAUD Michel	—	**BOULHOL** Pierre	—
ARSAC Régis	—	**BOURIN** Pierre	—
ASSÉMAT Étienne	—	**BOUTELOUP** Louis	—
AUBERGER Eugène	—	**BOUTRY** Philippe	—
AUBOUX Louis	—	**BRAS** Émile	—
AUCLAIR Gilbert	—	**BRIDIER** Jean	—
AUCLAIR Henri	—	**BROMET** Charles	—
AUDOUI Eustache	—	**BRAILLON** Louis	—
AUFAURE Jacques	—	**BRUN** Pierre	—
AUGROS Gilbert	—	**BRUNAT** Louis	—
AULIBERT Gilbert	—	**BRUNOT** Jacques	—
AVIGNON François	—	**BURLAUD** Jean-Louis	—
AYOT Louis	—	**BURLAUD** Jean	—
BÉDOS Louis	—	**CADORET** Louis	—
BÉNASSIS André	—	**CAILLET** Joseph	—
BÉNEZET Raymond	—	**CAILLAC** Jean	—
BÉRAUD François	—	**CALVEZ** Gauvin	—
BERNARD François	—	**CÉRET** Antoine	—
BERNARD Jean	—	**CHABANNE** Gilbert	—
BERTHOMIER Antoine	—	**CHAMBON** Michel	—
BESSON André	—	**CHANY** Louis	—
BERGER Louis	—	**CHAPEL** Barthélemy	—
BEVERS Victor	—	**CHAPUT** Pierre	—
BIGAY Jean	—	**CHARDIGNY** Jean	—
BILLARD Pierre	—	**CHARDONNET** Jules	—
BINI Achille	—	**CHAUVIN** Raymond	—
BISCARAT Eugène	—	**CHERY** François	—
BLANC Étienne	—	**CHEVALIER** Prosper	—
BLANC Pierre	—	**CLAUDE** Louis	—
BLETON Jean	—	**CLÉMENT** François	—
BOBO Étienne	—	**COLIN** Étienne	—
BODIN Charles	—	**COMBÉNOREL** Valentin	—
BONAFOS François	—	**COMMEAU** Eugène	—
BONHOMME Pierre	—	**COMTE** André	—
BUVAT Jean	—	**CORTIAL** Louis	—
BREYSSE Régis	—	**COTTEVIEILLE** Simon	—
BONNIÈRE André	—	**COTTIER** Jean	—
BONNEFOI André	—	**COURBALET** Jean	—
BOST Claude	—	**COURAUD** Jean	—
BOUCAUD Gilbert	—	**COURTOIS** Sylvain	—
BOUCHE François	—	**CRESTIN** Joseph	—

Ancestrami

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
CROUZAT Prosper	Soldats	**FARGE** Claude	Soldats
CURNIER Calixte	—	**FAUCHEUX** André	—
CUSSINET Pierre	—	**FAURE** Jean	—
DALMAS Félix	—	**FAURE** Baptiste	—
DAMET Jean	—	**FÉLIX** François	—
DARGAUD Joseph	—	**FERRET** Louis	—
DEBARD Jean	—	**FERRIÈRES** Jean	—
DEBORD Bernard	—	**FERRIÈRE** Dominique	—
DEFARGE Jean	—	**FINAT** Martin	—
DEFAY Pierre	—	**FONÇEL** Claude	—
DEFIX Joseph	—	**FORESTIER** Pierre	—
DELOLME Jean	—	**FORET** Jean	—
DELOMENÈDE François	—	**FORGE** Antoine	—
DÉPRESLE François	—	**FORICHON** Alexandre	—
DESBOIS François	—	**FOURES** Guillaume	—
DÉTIN Louis	—	**FRETIER** François	—
DEZAYE Claude	—	**GACHET** Jean	—
DIDIER Jean	—	**GALAMIN** François	—
DIOT Marie	—	**GALLI** Jean	—
DORARD Gilbert	—	**GALLIN** Jean	—
DORAT Pierre	—	**GALTIER** Louis	—
DOSJOUB Jean	—	**GANDOLIN** Jean	—
DUCLOUX André	—	**GANTEL** Pierre	—
DUCROUX Louis	—	**GARDES** Baptiste	—
DULIÈGE Antoine	—	**GARNIER** Arthur	—
DUBOIS Antoine	—	**GARNIER** Émile	—
DUMAS Félix	—	**GAVORY** Jules	—
DUMAZET Antoine	—	**GAZET** Antoine	—
DUMONT Pierre	—	**GEDEL** Jean	—
DURIEU Jean	—	**GERMAIN** Jean	—
DURIF Étienne	—	**GIRAUD** Louis	—
DUTEILLE Gilbert	—	**GLANE** Pierre	—
DUVERNAY Jean	—	**GODIGNON** Antoine	—
EMORINE Claude	—	**GOT** Gilbert	—
ENJOLRAS Baptiste	—	**GOUTAY** Jules	—
ERRE Joseph	—	**GOUTAY** Guillaume	—
ERRE Emmanuel	—	**GOUTTES** Baptiste	—
ESCOFFIER Pierre	—	**GOY** Jean	—
ESPARSEL Charles	—	**GRAND** Auguste	—
EYRAUD Théophile	—	**GRANGETTE** Jean	—
FABIER Eugène	—	**GRASSET** Baptiste	—
FABRE Jean	—	**GREUZAT** Gilbert	—
FALGUÈRES Michel	—	**GROSSNER** Eloïs	—
FANNECHÈRE Nicolas	—	**GUERRIER** Charles	—

Ancestrami

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
GUIGUÉ Philibert	Soldats	**MAINGUE** Jean	Soldats
GUILLAUMET Gilbert	—	**MAITRE** François	—
GUILLET Prosper	—	**MANIÈRES** François	—
GUIRAL Henri	—	**MARCEILLE** Étienne	—
GUISSET Joseph	—	**MARCHET** Pierre	—
HATON Joseph	—	**MARIDET** Auguste	—
HÉBRARD Baptiste	—	**MARQUET** Antoine	—
HÉNOU Adrien	—	**MARTEL** Pierre	—
HÉRAUT Raymond	—	**MATHIAS** Jean	—
JABOT Jean	—	**MATHIAU** Francisque	—
JACQUET Antoine	—	**MATHIEU** Eugène	—
JEAN Jean	—	**MATILLO** Firmin	—
JOLIVET Antoine	—	**MAZAUDIER** Baptiste	—
JONCA François	—	**MÉCHIN** Simon	—
JOUAMARD Victor	—	**MERLE** Eugène	—
JURQUET Émile	—	**MIALON** Auguste	—
JOUVE Joseph	—	**MICHALAT** Léon	—
JOUVENÇON Antoine	—	**MICHARD** Gilbert	—
LACHAUD Antoine	—	**MICHARD** Simon	—
LACOSTE François	—	**MICHAUD** Jean	—
LACOTE François	—	**MICHELAT** Pierre	—
LACOTE Pierre	—	**MICHEL** Joseph	—
LAFORET Pierre	—	**MICHEL** Camille	—
LAFORGUE Joseph	—	**MIEL** Louis	—
LAFORT Jean	—	**MIGNARD** Alphonse	—
LAMOTTE Jean	—	**MILLIEN** Maurice	—
LAMOUCHE Philippe	—	**MILLET** Léon	—
LANEURIE Pierre	—	**MILLIER** Benoit	—
LANGLADE Félix	—	**MISTRAL** Pierre	—
LANGLOIS Émile	—	**MONNET** Louis	—
LAPRAY Jacques	—	**MONTANGERAND** Claude	—
LAROCHE Claude	—	**MOREL** Jean	—
LATHUILIÈRE Jean	—	**MOREL** Lucien	—
LAURENT Louis	—	**MORET** Claude	—
LAVELATTE Victor	—	**MORIN** Simon	—
LEFAURE Jean	—	**MOULLEYRE** Casimir	—
LEGOUTIÈRE Gilbert	—	**MOULIN** Jacques	—
LEGORGEU Albert	—	**MOURIÈS** Léon	—
LEPRINCE Arsène	—	**NEUVILLE** Jean	—
LETÈVE Claude	—	**NEYRAUD** Gilbert	—
LÉTANG Claude	—	**NÈZES** Victor	—
LIAUDET Ernest	—	**NOËL** Louis	—
LINSOLAS Julien	—	**OFFEVRE** Louis	—
MACABIES Louis	—	**OLIVIER** Marius	—

Ancêtre mil

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
QUIOT Gilbert	Soldats	**RICHARD** Armand	Soldats
PACAUD Gilbert	—	**RIOUFREYT** Félix	—
PAGES Louis	—	**ROBERT** André	—
PAGES Jules	—	**ROBERT** Sauveur	—
PAILLOUX Jean	—	**ROGUE** Antoine	—
PANNETIER Auguste	—	**ROLLAND** Alphonse	—
PAPON Joseph	—	**ROHR** André	—
PARENT Antoine	—	**ROMAINE** Jean	—
PASCOT François	—	**ROMEU** Laurent	—
PATROUX Antoine	—	**ROMEUF** Pierre	—
PATUEL Louis	—	**RONDREUX** Alexandre	—
PATURET Antoine	—	**ROUCHON** Jean	—
PAYS Louis	—	**ROULLEAUX** Albert	—
PEINE Gilbert	—	**ROUSSET** Joseph	—
PEINOT François	—	**ROUX** Antoine	—
PERCEAU Gilbert	—	**ROUX** Claude	—
PÉRICHON Michel	—	**ROUX** François	—
PERRET Joseph	—	**ROUX** Pierre	—
PERRIN Théophile	—	**SAGUI** Marc	—
PESCHAUD Joseph	—	**SAHUE** Victor	—
PESSIAU Louis	—	**SAULNIER** Étienne	—
PESTRE Jean	—	**SAVOIE** Antoine	—
PETÉAUD Jean	—	**SANIQUEUTTE** Jean	—
PETIOT Antoine	—	**SENOTIER** Claude	—
PEYROT Achille	—	**SÉON** Jean	—
PEYROT François	—	**SERIN** Antoine	—
PHILIPON Georges	—	**SERVANT** Jean	—
PIALOUX Régis	—	**SÈVE** Gilbert	—
PUIG Pierre	—	**SICARD** Louis	—
PIERRE Jean	—	**SIGNORET** Gilbert	—
PINEL Pierre	—	**SIGUIÉ** Augustin	—
PINOT Georges	—	**SIMON** Paul	—
PONÇON Jean	—	**SIMONET** Jean	—
POTUS Alexandre	—	**SIMONET** Pierre	—
POUZON Claude	—	**SINTUREL** Pierre	—
PRIX Maurice	—	**SOLER** Étienne	—
PRORIOL Jules	—	**SOUVETON** Jean	—
RAMBEAU Antoine	—	**SUCHET** Joseph	—
RAY Joseph	—	**SUREAU** Paul	—
RAYNAL Antoine	—	**SYLVAIN** Auguste	—
REMORD Georges	—	**TALABARD** Claude	—
RIBEYRON Jean	—	**TANTOT** François	—
RIBES François	—	**TÈCHE** Simon	—
RIBES Jean	—	**THÉVENARD** Jean	—

Ancestrami

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
THIN Jacques	Soldats	**VARRENNES** Jean Marie	Soldats
THOMIN Jean	—	**VASTER** Henri	—
THURET Édouard	—	**VEIGNAT** Eugène	—
TOURRETTE Jules	—	**VÉNUAT** Auguste	—
TOURRET Jean	—	**VÉROT** Jean	—
TOUSSENOT Ernest	—	**VEY** Augustin	—
TRAVICHON Jean	—	**VEYRET** Pierre	—
TRILLES Paul	—	**VIALLARD** Jean	—
TRIMOUILLAT Eugène	—	**VIDAL** Auguste	—
VAISSIÈRE Marcel	—	**VIGUÉ** François	—
VALETTE Louis	—	**VIGNOL** Gabriel	—
VALOUR Jean	—	**VIRLOGEUX** Gabriel	—
VARENNES Jean Baptiste	—	**LARRAT** Jean	—
VARENNE Jean	—	**DUCHEZEAU** Jean	—

==========

2° Disparus

Nom et Prénoms	Grade	Nom et Prénoms	Grade
RAYNAUD Alexandre	Lieutenant	**LLOBÈRES** Denis	Soldats
BICHAMBIS Gabriel	Caporaux	**PÉRICHON** Michel	—
COTTIER Jean	—	**RIBES** Jean	—
DESSALLE Jules	Soldats	**ROMAINE** Jean	—
EUJOBRAS Baptiste	—	**ROMEU** Jean	—
FOUQUIÉ Edmond	—	**ROUMY** Charles	—
GALY Jean	—	**SUCHET** Joseph	—
GIROU Jean	—	**THÉVENARD** Jean	—
GUÉRENNE Louis	—	**VASTER** Henri	—

Ancestrami